

## Journée doctorale : « le rire »

Vendredi 1<sup>er</sup> avril 2016 à partir de 9h30

Amphithéâtre

Collègue doctoral européen (46, bld de la Victoire – 67000 Strasbourg)

### Programme de la journée

<b>9h – 9h30</b>	Accueil des participants
<b>9h30 – 10h</b>	Ouverture et introduction aux travaux par Pierre Hartmann, directeur de l'ED
<b>10h – 10h30</b>	Béatrice Guion, « Mieux est de ris que de larmes écrire » : esthétique et moralité du rire à l'âge classique
<b>10h30 – 10h50</b>	Yves Golder, La représentation de Margaret Thatcher dans Spitting Image
<b>10h50 – 11h10</b>	Benjamin Lassauzet , Debussy et le rire nègre
<b>11h10 – 11h30</b>	Maria Maruggi, Le rire dans Les Buddenbrook
<b>11h30 – 11h50</b>	Anissa Hamza et Julie Nimtz, Stratégies d'adaptation et de traduction (anglais-français/français-anglais) de l'humour dans deux contextes filmiques différents
<b>11h50 – 12h10</b>	David Gondar, De la dérision et du cynisme dans la Postpoésie et chez Michel Brieva
<b>12h10 – 12h30</b>	Natalia Teuber, L'humour sous le nazisme : le rire comme moyen de désamorcer le tragique
<b>12h30 – 12h50</b>	Rocio Yescas, Le clair-obscur ou l'espace de l'ironie : l'interprétation de la figure de Socrate chez Shaftesbury et J .G. Hamann

## **EA 2325 SEARCH, Yves Golder**

### **La Représentation de Margaret Thatcher dans *Spitting Image***

Je me propose de présenter une communication axée sur la représentation de Margaret Thatcher dans l'émission télévisée *Spitting Image*, diffusée sur le réseau britannique ITV de 1984 à 1996. Cette émission, comparable aux *Guignols de l'info* français, mettait en scène l'actualité nationale et internationale à travers des marionnettes représentant les célébrités du moment ; Margaret Thatcher en fut un des personnages principaux. Lors de ma communication, je m'attacherai tout particulièrement à étudier la satire politique et à analyser certains de ses objectifs, parmi lesquels figurent celui de susciter le rire. Pour ce faire, je commenterai une sélection d'extraits vidéo de l'émission afin de présenter les différents traits caricaturaux sous lesquels Margaret Thatcher apparaît. Je tenterai ensuite de répondre à la question suivante : si nous partons du postulat selon lequel, par le moyen du rire, toute représentation satirique a pour but de porter un jugement sur ce qui est représenté, *Spitting Image* réussit-il à renvoyer une image négative de Margaret Thatcher tout en persuadant les téléspectateurs que cette image reflète une certaine forme de réalité ?

---

## **EA 3402 ACCRA, Benjamin Lassauzet**

### **Debussy et le rire nègre**

A plusieurs occasions, Claude Debussy a mis à l'honneur des personnages noirs dans sa musique instrumentale. Parmi eux, il s'en trouve trois dont le rire est musicalisé : Golliwogg, issu des *Children's corner*, le nègre de *La boîte à joujoux*, et les Minstrels « moqueur[s] » refermant le premier livre des *Préludes*. Si à première vue, il s'agit d'anodines manifestations de bonne humeur – s'agissant de musiques liées au divertissement –, la place des rires au sein de chaque œuvre plaide contre une lecture trop simpliste de ces phénomènes. Ainsi, Golliwogg rit-il juste après avoir cité le *Tristan* de Wagner, tandis que le nègre de *La boîte à joujoux* s'esclaffe suite à une altercation avec « un policeman » : les rires nègres semblent donc avoir une cible.

C'est que, loin d'être anodins, les rires nègres debussystes sont insérés dans un contexte dont les enjeux ne sont pas purement musicaux, et procèdent d'une symbolique raciale qu'il s'agit de démêler. En effet, ce qui semblait – selon les termes d'Eugène Dupréel – un rire d'accueil tend, à mesure qu'on l'interroge, à se muer en rire d'exclusion. C'est alors qu'émerge une ambiguïté : est-ce le noir qui se moque des manières du blanc, ou à l'inverse, est-ce ce dernier qui rit aux dépens du noir en mettant en scène l'image du « bon sauvage » benêt et insouciant ?

---

## **EA 1337 Configurations littéraires, Maria Maruggi**

### **Le rire dans *Les Buddenbrook***

Dans *Les Buddenbrook* de Thomas Mann, le caractère tragique du déclin de la famille éponyme et la décadence des valeurs traditionnelles de la bourgeoisie, s'accompagnent d'un sens aigu de l'ironie. En effet, le rire dans *Les Buddenbrook* se fait à travers l'ironie la plus subtile.

Le rire apparaît lorsque la vieille génération se confronte à la nouvelle en matière de politique. Si la nouvelle génération possède un sens tragique du cours de l'histoire, les représentants de la vieille génération restent attachés à « une époque plus insouciant ». Il suffirait pour s'en convaincre de penser à l'attention portée aux anecdotes : comment ne pas rire en songeant à celle racontée par le pasteur Wunderlich, qui montre Mme Buddenbrook prête à se jeter dans la

Trave lors de l'occupation française de Lübeck parce que les soldats ont « mis la main sur l'argenterie ! » ?

Il s'agira de montrer, à travers cette analyse, de quelle manière t le rire est indissociable du tragique et de la décadence, chez certains personnages du roman.

---

### **EA 1339 LILPA, Anissa Hamza et Julie Nimtz Stratégies d'adaptation et de traduction (anglais-français/français-anglais) de l'humour dans deux contextes filmiques différents**

Dans l'une de ses *Chroniques de la haine ordinaire* (« Criticon », 19.02.1986), Pierre Desproges prenait pour cible un critique qui, à propos d'un film de Claude Zidi, avait écrit « C'est un film qui n'a pas d'autre ambition que celle de nous faire rire. ». Desproges lui répond dans ces termes :

*[...] Qui t'autorise à croire que l'humoriste est sans orgueil ? Mais elle est immense, mon cher, la prétention de faire rire. Un film, un livre, une pièce, un dessin qui cherchent à donner de la joie (à vendre de la joie, faut pas déconner), ça se prépare, ça se découpe, ça se polit. Une œuvre pour de rire, ça se tourne, comme un fauteuil d'ébéniste, ou comme un compliment, je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire avec ce trou béant dans ta boîte crânienne [...]*

Peser ses mots, polir sa répartie, ne rien laisser au hasard pour faire rire supposent de mobiliser toutes ses ressources cognitives, émotionnelles, culturelles et linguistiques. C'est donc aux ressorts linguistiques et culturels de l'humour – réputé intraduisible et/ou difficilement transférable d'un contexte social à un autre – que notre présentation s'intéressera.

Afin de mettre en lumière les spécificités culturelles de l'humour, nous nous pencherons sur la traduction et l'adaptation de succès comiques du français vers l'anglais et de l'anglais vers le français. Nous comparerons l'original, la traduction et le doublage de quelques réparties drôles dans l'épisode « The Pants Alternative » de la sitcom *The Big Bang Theory* et examinerons les stratégies d'adaptation culturelle mises en place dans la version étasunienne de la célèbre comédie de Francis Weber *Le Dîner de Cons*.

---

### **EA 4376 CHER, David Gondar De la dérision et du cynisme dans la *Postpoésie* et chez Miguel Brieva**

Dans le cadre de la journée doctorale sur *Le rire*, nous souhaitons présenter différents aspects du rire dans la poésie espagnole contemporaine à travers l'étude de la *Postpoésie* d'Agustín Fernández Mallo et de Manuel Vilas ainsi que de la revue *Dinero* de Miguel Brieva.

Nous aborderons l'analyse de la dérision dans la *Postpoésie* par l'utilisation du *ready-made* chez Fernández Mallo et Vilas. En nous appuyant sur des exemples provenant de poèmes et d'essais, nous développerons la construction de la blague chez les poètes de cette génération. Ensuite, nous analyserons le concept de gag dans la revue poétique et financière *Dinero* de Miguel Brieva. La dérision et le cynisme sont deux formes d'humour dans la poésie espagnole actuelle, présents chez la Génération mutante mais aussi dans la poésie de la résistance.

Notre présentation s'articule autour de deux points : le rire comme réponse à la situation de crise économique en Espagne mais aussi comme rénovation de la poésie actuelle.

---

### **EA 1341 Etudes germaniques, Natalia Teuber L'humour sous le nazisme : le rire comme moyen de désamorcer le tragique**

En 1943 le prêtre Müller raconte à un homme gravement malade la blague du soldat mourant : « Un prêtre vient rendre visite à un soldat au seuil de la mort et lui demande sa dernière volonté. Ce dernier lui répond qu'il désire mourir entre un portrait d'Hitler et un portrait de

Göring afin de mourir comme le Christ sur le Golgotha entre deux voleurs. » Après s'être fait dénoncer par un membre de la famille du malade auprès de la Gestapo, le prêtre fût arrêté et condamné à mort. Condamné à mort pour avoir raconté une blague qui remettait en cause le régime national-socialiste. Malgré la menace qu'il pouvait représenter, l'humour était omniprésent sous le régime nazi, surtout chez les juifs et après le tournant de la guerre, marqué par la bataille de Stalingrad, au début de l'année 1943. En effet, si on en croit Theodor W. Adorno dans ses Notes sur la littérature, l'humour est le moyen le plus efficace pour désamorcer le tragique. Par le rire, surtout par ce qu'on appelle « rire jaune » et « humour noir », on évacue les tensions intérieures accumulées face à une situation vis-à-vis de laquelle on se sent impuissant. C'est donc précisément cet aspect-là de l'humour et du rire comme moyen de désamorcer le tragique que nous nous proposons d'étudier dans le cadre de cette communication.

---

### **EA 2326 CREΦAC, Rocio Yescas**

#### **Le clair-obscur ou l'espace de l'ironie : l'interprétation de la figure de Socrate chez Shaftesbury et J.G. Hamann**

Le portrait de la figure de Socrate dans les *Nuées* d'Aristophane annonce la nature ambivalente de l'ironie. Socrate se représente comme personne et personnage, mais aussi il est occulte entre les nuées, entre les lumières et l'ombres ou de derrière les nuages obscurs. Il demeure aussi obscur dans les dialogues platoniciens, il faut seulement nous rappeler les paroles que Socrate dit sur lui-même à son interlocuteur: « je tâche de démêler si je suis en effet un monstre plus compliqué et plus furieux que Typhon lui-même, ou un être plus doux et plus simple qui porte l'empreinte d'une nature noble et divine». *Phèdre* (299 a).

On peut affirmer que l'ironie porte une trace incertaine, elle apparaît ainsi mystificatrice et énigmatique. Jankélévitch établit le rapport entre l'apparition de l'ironie littéraire et l'élaboration d'une conscience critique dans la pensée philosophique hellène. Dans cette perspective, quelle est le rôle de l'ironie au siècle des Lumières, en tant qu'il se proclame socratique, et dont l'activité critique est accordée à la raison? Comment se représente l'ironie dans le texte philosophique?

L'objectif de notre communication pour l'expose de la journée doctorale du 1<sup>er</sup> avril sera de présenter une analyse sur la fonction de l'ironie socratique au siècle des lumières. À cet effet, je vise à réaliser une comparaison entre deux penseurs: Anthony Ashley Cooper Shaftesbury et Johann Georg Hamann.